



**Saint Brice**, disciple de saint Martin de Tours, fut appelé à lui succéder.

Chassé après vingt ans d'un épiscopat insatisfaisant compte tenu de son caractère, il se rendit à Rome pour faire pénitence et retrouver une vie plus exemplaire...

Réinstallé à Tours, il avait tellement changé que le **peuple le proclama saint dès sa mort en 444.**

Saint Grégoire de Tours transféra ses reliques à Clermont en Auvergne en 580.

**Il est fêté le 13 novembre.**

De très nombreuses statues de **Sainte Barbe** ornent les églises de nos bassins ardoisiers des Ardennes. Mais aucunes églises Sainte Barbe ! Ni à Rimogne, ni à Harcy, ni au Chatelet sur Sormonne...

**Elle est la patronne de tous les mineurs, les ardoisiers, les artificiers, artilleurs, des pompiers et autres métiers dangereux ...**

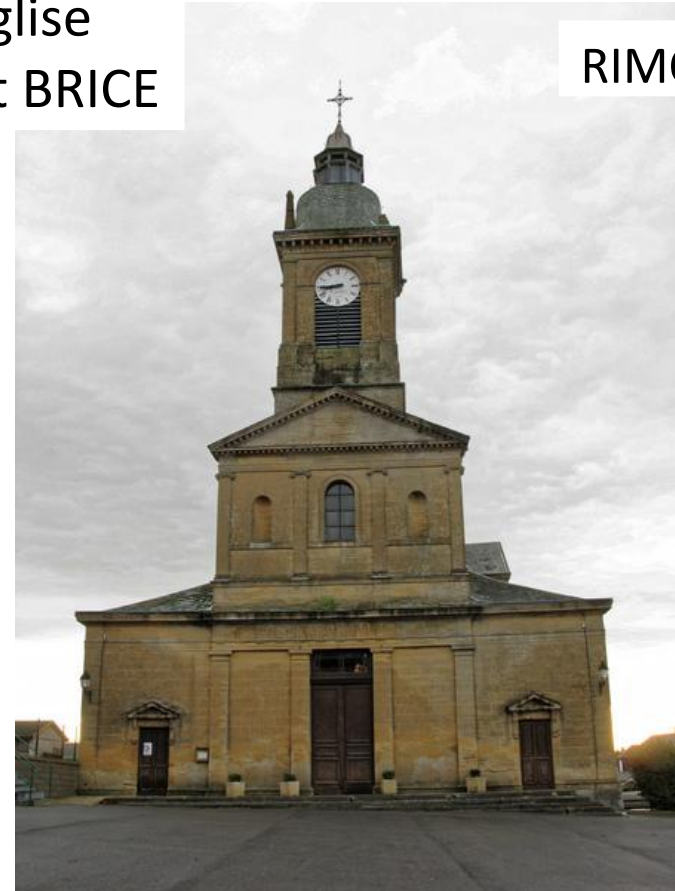
On la représente avec la tour où elle fut enfermée à cause de sa foi en Dieu, par son père qui voulait la marier à un païen... Selon la légende son père la tua de ses propres mains avant d'être foudroyé par le feu du ciel !... Par la suite, légendes et merveilleuses histoires concernant Sainte Barbe furent si nombreuses qu'il est bien difficile de croire en son existence !

A noter

*Ce 21 septembre 2019 a été inaugurée la chapelle Sainte Barbe. Inscrite dans le cadre de la découverte du monde de l'ardoise, cette restauration est un prolongement du musée de l'embellissement de la fosse Saint Quanetin. Les vitraux et les tableaux ont été comme remis à neuf*

## Eglise Saint BRICE

RIMOGNE



L'ancienne église, qui se trouvait sur l'emplacement du clos Saint-Brice actuel, du nom de son saint patron, fut d'abord l'oratoire des seigneurs et leur servit jusqu'en 1793. Un portail datait de 1697, année où la modeste chapelle fut agrandie, la population devenant plus dense. Elle fut détruite sous Louis-Philippe.

**L'église actuelle**, implantée au centre du village, fut **reconstruite en 1845** d'après des plans d'un architecte natif de Rocroi, Louis-Clément Labarre (1801-1871) qui était élève de l'architecte de l'Arc-de-Triomphe de Paris.

Les travaux furent menés sous la houlette de l'entrepreneur Jarlot-Renaux.

Elle fut dédiée à Saint-Brice **et consacrée le 13 octobre 1847 par Mgr Gousset, archevêque de Reims.**

La fondation de la paroisse remonterait au XIII<sup>e</sup> siècle.



## L'édifice présente un plan allongé

La façade occidentale comporte trois portails :

**Celui du centre** est le plus développé et est encadré par quatre pilastres toscans ;

**Les portails latéraux** sont surmontés de frontons triangulaires.

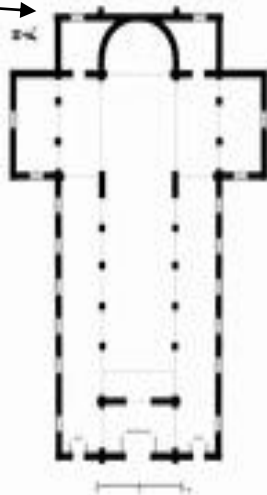
**Le vaisseau central** se termine par un pignon à une baie et deux niches encadrées par quatre pilastres ioniques ce pignon se termine par un fronton triangulaire et est surmonté par le clocher de plan carré. Le vaisseau central de la nef et le transept sont couverts par un toit à longs pans

**Les collatéraux** sont plafonnés, le vaisseau central de la nef et le transept sont couverts de plafonds à caissons stuqués et le chœur par un cul-de-four.

**La nef et le transept** sont couverts par un toit à longs pans, les collatéraux par des toits en appentis à croupe, les chapelles et le chœur par un toit à longs pans à croupe, les chapelles par un toit à deux pans et le clocher par un toit en pavillon surmonté par un clocheton à toit en pavillon. La couverture de l'édifice est en ardoise



**Le chœur** se compose d'une abside hémicirculaire encadrée par deux sacristies, l'ensemble formant un chevet plat. **A droite le maître autel** à baldaquin



Le mobilier date comme l'église, du XIXe siècle. La présence des ardoisières dans la ville se répercute dans l'édifice avec un vitrail, une chapelle, une statue, un autel secondaire sur lequel on trouve des outils d'ardoisiers dédiés à sainte Barbe. Les trois tableaux des chapelles, copies d'œuvres des XVIIe et XVIIIe siècle, ont été réalisés par Eugène Damas, un enfant du pays et les bancs de fidèles par Henri Fonder de Couvin.

## Peinture monumentale du chœur



Détail : La Cène



Détail : Apothéose de saint Brice



Détail de l'autel de Ste Barbe



Tribune de l'orgue

**La nef à trois vaisseaux de cinq travées** est précédée d'un massif occidental qui comporte trois espaces de circulation distribués par trois portails. Elle comporte des arcades en plein-cintre supportées par des piliers et des baies en plein-cintre au niveau supérieur et est suivie par un transept non saillant en plan mais saillant en élévation.

A la base de ses murs-pignons sont implantées des chapelles.

Au niveau supérieur elle comporte des arcades en plein-cintre supportées par des piliers et des baies en plein-cintre. Le vestibule central est surmonté au sommet par le clocher.

La première travée du vaisseau central est occupée par la tribune d'orgue.

**Les murs de la nef** sont élevés en moellon calcaire avec des chaînes d'angle, des corniches et des baies en pierre de taille calcaire de Dom-le-Mesnil mais la façade occidentale est entièrement élevée en pierre de taille de Dom-le-Mesnil en grand appareil. Les murs sont percés de baies en plein-cintre

Il se termine par un pignon à une baie deux niches encadrées par quatre pilastres ioniques ; ce pignon se termine par un fronton triangulaire et est surmonté par le clocher de plan carré.

Les collatéraux sont plafonnés, le vaisseau central de la nef et le transept sont couverts par un toit à longs pans, les collatéraux par des toits en appentis à croupe, les chapelles et le chœur par un toit à deux pans et le clocher par un toit en pavillon surmonté par un clocheton à toit en pavillon de plafonds à caissons stuqués et le chœur par un cul-de-four.

Les murs sont percés de baies en plein-cintre

**Le sol des collatéraux** est couvert de brique, celui du vaisseau central par des dalles de marbre et ceux du transept et du chœur d'un damier de marbre noir et blanc.



**Fonts baptismaux** en pierre reconstituée de plan octogone. Fût carré à niches abritant des statues.

Cuve octogonale aux pans sculptés en relief.

Couvercle en bois peint. **Deuxième moitié du XIXe**

**Chemin de croix Station 8**

